

L'égalité entre les sexes: un critère d'investissement à part entière



Julie Bech

co-gérante de la stratégie Global Gender Diversity, Nordea Asset Management

En 2015, les Nations unies ont adopté 17 objectifs de développement durable; le cinquième est l'égalité entre les sexes. Cet objectif sert non seulement une cause digne, mais se justifie économiquement. Promouvoir le travail des femmes ainsi que la progression du nombre de femmes à des postes de responsabilité relève du bon sens commercial.

Afin de répondre à cet objectif, Nordea AM a lancé la stratégie Global Gender Diversity début 2019. Cette solution investit dans des entreprises où la représentation des hommes et des femmes est plus équilibrée et qui intègrent d'autres critères ESG. En excluant notamment les sociétés impliquées dans la violation des lois et des normes internationales sur la protection de l'environnement, les droits de l'homme et les conditions de travail.

Pour ma part, je suis convaincue que la diversité hommes-femmes contribue à la rentabilité. Cette diversité constitue un en-

jeu social mais est aussi corrélée aux bons résultats des entreprises. Dans les pays développés à la population vieillissante, comme le Japon, les études montrent qu'une plus grande diversité hommes-femmes au sein de la main-d'œuvre stimule la croissance. Le capital humain peut constituer un réel atout pour les entreprises, d'autant qu'il est difficilement imitable par les concurrents.

Les entreprises sont toutes en quête de talents. Elles disposent ainsi d'un avantage concurrentiel sur les autres sociétés qui n'auront pas le même potentiel de croissance. Et les entreprises qui fondent les évolutions de carrière sur des critères objectifs seront mieux placées pour retenir leurs meilleurs talents et favoriser leur développement.

Dans certaines sociétés, comme L'Oréal, Marriott Group ou Visa (différentes positions de notre stratégie Global Gender Diversity), une main d'œuvre diversifiée reflétant de plus près la démographie de la clientèle peut contribuer à mieux cibler la communication avec ces derniers, et ainsi améliorer le résultat.

D'après mes critères, une société atteint la diversité hommes-femmes si ces dernières représentent au moins un tiers des cadres supérieurs. Si l'équipe constate une amé-

lioration de la diversité et de la politique en sa faveur dans une entreprise, celle-ci peut être incluse dans l'univers d'investissement. Nordea AM ne s'intéresse pas aux entreprises exclusivement féminines dans la mesure où elle privilégie la diversité. Les critères ESG sont intégrés dans notre analyse fondamentale. Le but est d'éviter les sociétés dont la performance est susceptible de souffrir d'une évolution rapide des tendances réglementaires, environnementales, démographiques ou technologiques. Les sociétés notées C- par notre modèle propriétaire sont exclues.

Avec mon équipe, nous effectuons un premier tri de l'univers en utilisant leur filtre de liquidité et les paramètres d'équilibre hommes-femmes de Bloomberg. L'équipe effectue tant des évaluations quantitatives (valorisation, croissance, qualité et résultats) que qualitatives. Le portefeuille final comprend 80 à 100 sociétés. Cette stratégie permet aux clients d'obtenir des rendements solides tout en ayant une influence positive en contribuant à la réalisation d'objectifs de développement durable liés à la diversité. Les entreprises qui ont aujourd'hui la volonté et la capacité de mobiliser des ressources supplémentaires pour garantir la diversité de leurs effectifs retireront demain un bénéfice de ces mesures. ■

Dans les pays développés à la population vieillissante, les études montrent qu'une plus grande diversité hommes-femmes de la main-d'œuvre stimule la croissance.

L'attrait du marché immobilier suisse



Dr. Martina Müller-Kamp

Responsable de l'Investment Center, Banque Cantonale des Grisons

Ces dernières années, l'immobilier est devenu l'une des principales catégories de placement pour les caisses de pension suisses du fait de sa faible corrélation avec d'autres catégories de placement, sa volatilité peu élevée et la stabilité des flux de trésorerie. Ces avantages sont très recherchés en période de taux d'intérêt négatifs.

Compte tenu des faibles taux d'intérêt, la différence entre les rendements des biens immobiliers et les obligations de la Confédération à 10 ans est attrayante. De plus, elle est relativement élevée d'un point de vue historique et constitue ainsi un «cousin» en cas d'augmentation des intérêts. Etant donné que la Banque nationale suisse maintient son cap en matière de politique budgétaire et que les économistes ne prévoient qu'une hausse lente des intérêts, l'immobilier reste une catégorie de placement rémunératrice.

Ces 10 dernières années, il a régulièrement enregistré des rendements annuels de 5 à 6%. Toutefois, il convient d'y regarder d'un peu plus près. Comme chacun sait, le rendement global des

placements immobiliers se compose de deux éléments: le revenu locatif moins les charges (rendement du produit, rendement net de trésorerie) et la variation de valeur. La demande élevée et les faibles taux hypothécaires ont conduit, ces dernières années, à des hausses des évaluations immobilières et donc à des rendements de variation de valeur positifs de 2% par an en moyenne. Cette tendance ne se poursuivra pas et, dans le meilleur des cas, des rendements immobiliers annuels de 3 à 4% sont à prévoir à l'avenir.

Les institutions de prévoyance suisses ont investi en moyenne un peu plus de 20% de leur patrimoine dans l'immobilier. Les caisses de pension ont des placements immobiliers très hétérogènes. Certaines misent sur les immeubles d'habitation proches de leur siège tandis que d'autres investissent aussi dans des biens immobiliers partout dans le monde. La plupart des caisses de pension suisses se focalisent sur les immeubles d'habitation suisses, car ceux-ci présentent moins de risques. Les biens immobiliers utilisés à des fins commerciales, comme les magasins ou les parcs industriels sont réputés beaucoup plus risqués.

Actuellement, une large diversification des risques des placements en actions et en obligations est une évi-

dence, sauf pour l'immobilier: de nombreuses caisses de pension suisses détiennent des placements immobiliers directement dans leur environnement local ou régional, car les placements dans les immeubles ont connu une croissance historique. Pour éviter les gros risques et améliorer la flexibilité des investissements, ces institutions de prévoyance devraient donc accroître leur diversification, avec des placements immobiliers indirects. De même, les Conseils de fondation de nombreuses institutions de prévoyance devraient envisager d'investir dans des biens immobiliers étrangers ou de développer des engagements déjà existants. Par rapport à des portefeuilles immobiliers exclusivement suisses, ces placements permettent une meilleure diversification en termes de situation géographique, de cycles conjoncturels et de stratégie d'investissement. Près de 80% des investissements étrangers sont effectués par le biais de produits indirects, tels que des fonds ou des fondations de placement.

L'objectif de la diversification des portefeuilles immobiliers doit être de mixer différentes évolutions de sites, d'objets, de structures de locataires et d'états, de sorte à réduire au maximum la probabilité de réaliser de mauvais investissements tout en maximisant les opportunités de rendement. ■

Les institutions de prévoyance suisses ont investi en moyenne un peu plus de 20% de leur patrimoine dans l'immobilier.